

**LES ARTICLES EN LIGNE DE**

**KADATH**



**ASTRONOMIE ET RONGORONGO**

**Lorena Bettocchi**

**O c t o b r e 2 0 1 4**

## Astronomie et rongorongo



Lorena Bettocchi

Lorena Bettocchi est professeur retraité du ministère français de l'Éducation nationale. Elle enseigna à Raiatea de 1992 à 1998 et fut membre associé de l'université de Valparaiso de 2005 à 2006. Le résultat de ses recherches sur le rongorongo, menées de 1992 à 2008, a été publié en 2009 dans *Kadath* n° 105 : « Rongorongo : les écritures de l'île de Pâques » (publication déposée à l'Académie chilienne d'histoire, Institut du Chili).

*En souvenir du navigateur Bernard Moitessier, qui fut le premier à me donner des indications sur les étoiles et les voies maritimes des anciens Polynésiens.*

## Des documents astronomiques

***Les anciens Polynésiens ont créé des documents astronomiques en écrivant sur des bois précieux.***

La tablette Mamari<sup>1</sup> – voir la photo en page 1 – intrigue bien des chercheurs. Lorsque les astrophysiciens lancent leurs ordinateurs, nous échangeons des informations enrichissantes. La zone centrale de la tablette est couverte d'une écriture représentant des lunes, unité de temps, des mois (*mahina*, *méama*) ou des années (*puni*). Thomas Barthel et Jacques Guy y ont repéré un calendrier lunaire<sup>2</sup>, mais il y a plus que cela...

Il y a l'écriture d'une énorme étoile, visible durant une période très longue, aussi bien la nuit (*manu-moe*) lorsque l'oiseau dort, que le jour, lorsque les Polynésiens vont pêcher. Ensuite l'astre diminue en magnitude et disparaît.

<sup>1</sup> Tablette « Mamari » ou « Miro ». (Réf. P.003 – Musée des SS. CC. de Picpus, Rome) En langue rapanui, *mamari* signifie « œuf ». Le *miro* est le *Thespesia populnea* (bois de rose d'Océanie). Dimensions : 29 x 19,5 x 2,5 cm ; 586 g. (Orliac Catherine & Michel, 2008 : *Trésors de l'île de Pâques, collection de la congrégation des Sacrés-Cœurs de Jésus et de Marie*, pp. 255 et 256, Éditions D-Frédéric Dawance et Éditions Louise Leiris, Genève et Paris)

<sup>2</sup> Barthel Thomas, 1958 : *Grundlagen zur Entzifferung der Osterinselschrift* (Bases for the decipherment of the Easter Island Script), Cram de Gruyter, Hambourg. — Guy Jacques, 1990 : « On the lunar calendar of tablet Mamari », *Journal de la Société des Océanistes*, 91:2.



Figure 1. Données en astronomie, sur la tablette Mamari (détail).

Cet astre énorme m'intriguait. En 2006, j'ai rencontré Dominique Proust du CNRS, et l'astrophysicien a eu la gentillesse de faire tourner ses ordinateurs. Voici ce qu'il a trouvé : une supernova a éclaté le 4 juillet 1054 : c'est devenu la nébuleuse du Crabe. Elle fut visible dans tout l'hémisphère Sud, de nuit mais aussi de l'aube au crépuscule, durant vingt-trois jours. Cette supernova était aussi brillante que la planète Vénus.

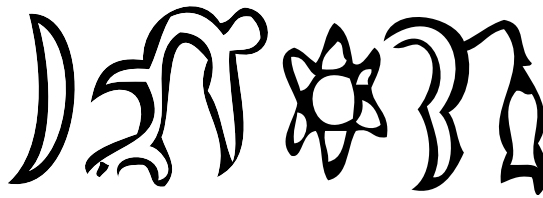


Figure 2. Détail de la tablette Mamari, présentant l'écriture d'une énorme étoile, identifiée comme une supernova.

Il existe donc une possibilité pour que ces événements aient été notés ou recopiés (nous savons que les tablettes se copiaient) en mémorisant l'histoire. La tablette Mamari est très ancienne : elle date d'une époque où il y avait encore de grands arbres à l'île de Pâques. Elle est en bois de rose d'Océanie, taillée dans un arbre adulte de plus de 29 cm de contour. L'aubier est visible. Ces sages de Mata-ki-te-rangi – expression habituellement traduite par « des yeux regardent les étoiles » ou encore, plus littéralement, « les tribus (*mata*) connaissance (*ki*) le ciel (*te rangi*) » – ont voulu conserver pour toujours, et d'une façon admirable, des choses exceptionnelles qui sont apparues dans leur ciel et qui ont été transmises par la tradition orale et les écritures.

## Le rongorongo

### *La structure morphologique de l'écriture rongorongo.*

La section ci-après (figure 3) de la tablette Mamari fut tracée au verso, dans la cinquième ligne en partant de la droite (on peut la repérer sur la photo de la première page). Cette section pourrait également contenir des données en astronomie. On peut voir des cercles ou des points faisant partie de la morphologie de plusieurs signes, et ces cercles peuvent représenter des astres de magnitude plus ou moins intense. L'objectif de l'étude fut de rechercher les possibles acceptions déductibles de ces quinze signes rongorongo et relatives à la navigation des anciens Maoris. La difficulté fut grande car il fallut tenir compte de plusieurs paramètres.

- Premièrement, dans les langues anciennes marquisienne, rapanui et tongienne, une quarantaine d'expressions – dont certaines relatives à l'astronomie et à la navigation – peuvent correspondre à cette section.
- Deuxièmement, si l'on se réfère à la banque de données polynésienne devant monseigneur Jaussen et Thomson, ainsi qu'aux manuscrits des lépreux<sup>3</sup>, on constate qu'il n'y a là, ni symboles, ni pétroglyphes, mais une écriture complexe comportant noms, verbes, nombres et prépositions, un signe pouvant contenir toute une expression, un groupe nominal, verbal ou une phrase.
- Troisièmement, il faut garder à l'esprit que la codification du CEIPP<sup>4</sup> en janvier 2008 est encore provisoire.
- Et enfin, il convient de rester prudents : les signifiés mentionnés ci-après, ne peuvent être transposés systématiquement aux autres tablettes.



(021vbh+010a+010)→(005j)→(001t)→(724c)→(001)→(045af+010f)→(091j)→(730 x 2)→(022v x 2)→(040y)→(021e)→(001)→(036a)

Figure 3. Section de la tablette Mamari contenant des données en astronomie.

Voici, en commençant par le premier signe à gauche, les possibles signifiés ou expressions qui se rapporteraient à l'astronomie, donc à la navigation. Il est bien entendu qu'il ne s'agit pas de lecture mais de recherche basique, afin de déterminer la structure morphologique de cette écriture. Les sections comme celle-ci sont rares.

1. **Ara rahi, ara hoki, e rua hetuu, ma-haka** (en 021vbh+010a+010) : la route maritime vers les terres d'origine (*hoki*), la grande route (*ara rahi*), deux (*e rua*) étoiles de forte magnitude, les Gémeaux (*hetuu ma-haka*), le grand savoir-faire maori en navigation (*haka* en langues marquisienne et maori de Nouvelle-Zélande) ; l'aller, le retour possible, une route maritime paisible, le nord-ouest.
2. Suit un signe non étudié dans cette progression (en 005j).
3. **Henua** ou **motu iti** suivi de **puhi** ou **vai-mangaro** en (001t)→(724c) : signifieraient qu'il y a des anguilles sacrées (*puhi*) dans l'eau douce (*vai mangaro*) des rivières ; et également qu'il existe des îles basses, des atolls, proches des îles hautes (*henua, motu iti*).
4. **Henua** et **mata** ou **miro** en (001)→(045af+010f) : indiqueraient les plantes, les arbres (*mata, miro*), les bois sacrés, la navigation vers des terres fertiles, les îles hautes (*henua*), la possibilité de construire des pirogues.
5. Suit un signe non étudié dans cette progression (en 091j).
6. **Mango-mango** en (730 x 2) : le requin doublé signifie le pluriel, de grandes quantités / cela indiquerait des eaux plus chaudes, le nord-ouest / la rapidité dans la navigation maori (le mot *maori* est la contraction de *ma'o, mango*, soit le requin + *ri, arii, ariki*, le seigneur des mers, le prince ; le requin est le symbole des ariki maori).
7. **Vaka-vaka** ou **nga vaka** ou **rua vaka** en (022v x 2) : *rua* deux, *nga* groupe ou plusieurs pirogues (*va-vaka* ou *vaka-vaka*), le mot doublé indiquerait une grande quantité de pirogues.

<sup>3</sup> Banque de données de Mgr Florentin Étienne Jaussen (1869-1891), archives des SS. CC. de Picpus, Grottaferrata, Prov. Rome (Italie). – Banque de données de Thomson (1886-1891), archives de la Smithsonian Institution de Washington.

<sup>4</sup> CEIPP : Centre d'études de l'île de Pâques et de la Polynésie, dont le siège est situé au musée de l'Homme à Paris.

- 8. **Marama** en (040y) : signifierait un mois de navigation.
- 9. **Nga-hetuu** ou **tui-ara** ou **e toru hetuu** et **henua** en (021e) →(001) : *henua* peut vouloir dire la terre, ou la route maritime pour rechercher cette terre. Ce signe peut être associé à un groupe de trois étoiles de forte magnitude / la direction des terres d'origine serait indiquée par les trois étoiles du Baudrier d'Orion (*tui*), la navigation en ligne droite, donc un vent très favorable ; la direction des terres où l'on parle la langue d'origine (*vana-nga-tui*).
- 10. **Nga-ha-peka** en (036a) : *nga-ha* peut vouloir dire un groupe de quatre étoiles en forme de croix (*peka*) ou le sud, la Croix du Sud, ou le danger (une route maritime difficile dont on ne revient pas ; en langue ancienne marquisienne, les eaux froides du Pacifique Sud).

Il est bien entendu que pour comprendre toutes ces acceptions, il faut connaître la navigation et le ciel de l'hémisphère Sud. En 1886, Ure-Vae-Iko précisa à Thomson que le trait droit (ici 001 et 001t) représentait les îles, la terre ou la route maritime pour trouver une terre d'accueil. Ce trait est plus ou moins mince, plus ou moins haut. À Tahiti, dix-sept ans auparavant, le Pascuan Metoro devant Mgr Jaussen donna pour ce signe la même expression de la terre.

## Des documents de pierre

*Les anciens Polynésiens ont consigné des informations sur les pierres des îles qu'ils ont conquises après un long voyage*

Rappelons que dans toute la Polynésie, lorsqu'une migration arrivait à destination, elle notait la carte du ciel sur les pierres, afin de pouvoir revenir aux terres d'origine. Ainsi le prouvent les pétroglyphes de l'île sacrée de Raiatea : l'un d'eux (trois étoiles sur une même ligne) représente le Baudrier d'Orion (*e toru hetuu, tui*), le nord-ouest. Et c'est bien du nord-ouest que sont venues toutes les migrations maories.

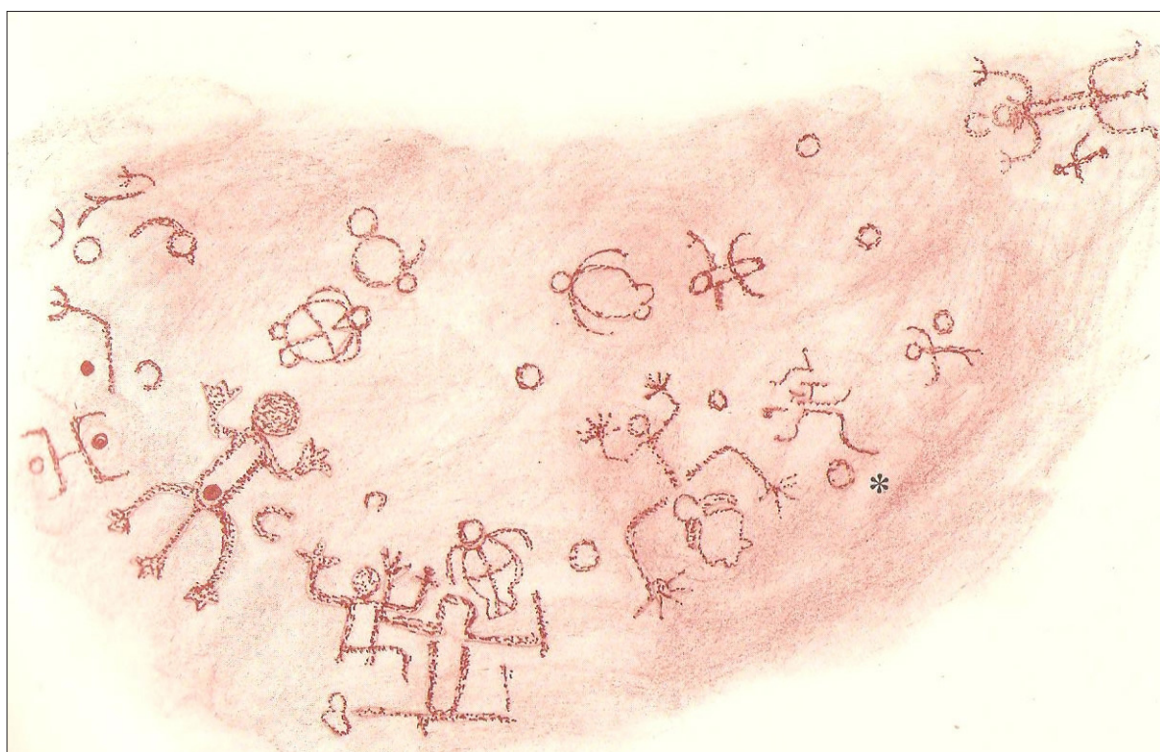


Figure 4. Pétroglyphes d'Opoa, dans l'île de Raiatea – îles de la Société, Polynésie française.  
(Dessin : Lorena Bettocchi, d'après les relevés archéologiques de la vallée d'Opoa)

**KADATH ASBL**  
**Avenue des Armures, 91 Bte 8**  
**B-1190 Bruxelles, Belgique**  
**Éditeur responsable : Patrick Ferryn**